



Solidarité pour l'Ukraine – 01/12/2022- numéro 10 - l'ombre d'un doute

DANS CE NUMERO

Influence

Influenceurs

Influencés

Jeux d'influence

Contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe à la solidarité internationale en faveur de l'Ukraine attaquée par la Russie le 24 février 2022. Après une pandémie qui a fragilisé les pays démocratiques avec la montée inquiétante des théories du complot et ses discours de haine sur les réseaux sociaux, nous souhaitons que cette guerre en Europe soit l'occasion de réfléchir à une nouvelle solidarité, en Europe et avec nos alliés internationaux. Cette Infolettre est le dixième numéro depuis le 1er mars 2022. Nous publierons chaque premier jour du mois un nouveau numéro aussi longtemps que durera cette guerre brutale, totale et illégale.

Le doute est la caractéristique principale des esprits scientifiques qui ne doivent rien tenir pour acquis et mettre en question leurs modèles et analyses qui, confrontés à la réalité peuvent changer. Le doute n'a pas effleuré le président russe quand il a décidé d'attaquer l'Ukraine ; il était certain du résultat, son voisin allait capituler au bout de trois semaines au maximum, c'était une affaire entendue. Son erreur vient de cette certitude. Une arme redoutable a été utilisée depuis le début par le bloc occidental : la transparence de l'information, collectée, vérifiée et actualisée, et diffusée largement auprès des opinions publiques par le renseignement américain avec le renfort de ses alliés. Nous évoquerons les facettes de cette guerre d'influence ou guerre psychologique en étudiant ses différentes dimensions

- 1- Influence – du « hard » au « smart power »
- 2- Influenceurs – des « intelligence services » de plus en plus performants
- 3- Influencés – « wanted », des profils de plus en plus divers
- 4- Jeux d'influence – le bénéfice du doute

* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

Influence- du «hard» au « smart power »

La guerre en Ukraine a montré que les démocraties devaient se défendre face aux agressions d'Etats ou groupes non étatiques autoritaires. C'est une question de sécurité nationale essentielle – tous les pays européens ont d'ailleurs revu à la hausse leurs budgets militaires (même des pays pacifistes pour des raisons historiques comme l'Allemagne).

Le pouvoir dur (« hard power ») est la capacité de contraindre qui découle de la puissance militaire ou économique d'un pays. Le pouvoir doux (« soft power ») s'exerce par la culture et les idéaux politiques défendus par un Etat ; c'est la capacité d'un Etat à obtenir ce qu'il veut d'un autre Etat sans même que l'Etat en soit conscient. « Coopter plutôt que contraindre ». L'opinion publique n'est pas forcée mais adhère de son plein gré. Théorie élaborée par le chercheur américain Joseph Nye (1), professeur à l'université de Harvard, spécialisé dans les relations internationales, le « hard power » et « soft power » sont les stratégies que les démocraties du XXIe siècle doivent combiner. Une autre approche inspirante est celle de « smart power » où la liberté d'expression joue un rôle primordial. Elle est un élément décisif de la "cyberguerre" des démocraties pour lutter contre la désinformation et les fausses nouvelles diffusées par les régimes autoritaires.

Théoriquement, un État doté d'un « soft power » sans la capacité de se défendre militairement ne peut être considéré comme puissant. A l'inverse, un Etat disposant d'un « hard power » important peut réussir des opérations militaires, éviter certains conflits ou imposer ses vues sur la scène internationale, mais ne peut pas capitaliser politiquement sur ses «victoires». Face aux doutes sur l'efficacité concrète du « soft power », Joseph Nye a donc introduit un nouveau concept : le « smart power » qui combine « hard power » et « soft power ». Le concept désigne «les méthodes d'influence développées par un État qui ne reposent pas sur la violence mais sur des éléments idéologiques ou culturels afin de satisfaire les intérêts de la nation qui les met en œuvre».

Les Etats peuvent combiner les méthodes brutales comme la coercition, ou des moyens plus fins comme l'incitation ou la séduction. Dans tous les cas, ils cherchent à influencer les décisions politiques en faisant apparaître certains choix comme prioritaires, et acquièrent crédibilité et légitimité. Entre pays alliés, l'heure est à la coopération ; ils doivent ensemble faire feu de tout bois-convaincre les organisations internationales et régionales, recourir à des alliances bilatérales ou multilatérales mais en défendant les mêmes valeurs , sans donner l'impression de se contredire ou de se concurrencer. Le rayonnement culturel permet la défense de valeurs qui font partie intégrante de la politique étrangère des grandes nations (américaine, européennes...). Il existe de nombreuses manières de devenir une « puissance intelligente », par exemple prendre ouvertement le parti et la défense d'un pays indépendant attaqué par un régime autoritaire – c'est le cas de l'Ukraine.

Influenceurs- des « intelligence services » de plus en plus performants

Dans la guerre en Ukraine, le rôle du renseignement est primordial depuis le début du conflit. Si les « espions » ont toujours existé , les « intelligence » services se sont professionnalisés et spécialisés. Leur mode de fonctionnement est de mieux en mieux connu, grâce à des films ou des séries mais aussi aux stratégies de communication des pays démocratiques, soucieux de faire connaître leurs actions, de montrer leur légitimité pour convaincre, le cas échéant, de nouvelles recrues. Ils sont en effet un rouage essentiel des démocraties pour se défendre face aux régimes autoritaires et les organisations terroristes très forts en désinformation et fake news.

Le renseignement est une pratique aussi ancienne que la guerre, attestée dès le premier traité de stratégie militaire qui reconnaissait l'importance de posséder un renseignement précis et correct sur les intentions et les capacités de l'ennemi pour remporter la victoire. Longtemps évoqué par le biais des notions d'espionnage et de secret, il a été entouré de mystère, et de notions ambivalentes plutôt négatives (trahison, courage ou corruption). Face aux nouvelles exigences politiques, militaires et géopolitiques, leur activité s'est professionnalisée. Pour être convaincants, beaucoup de services du renseignement (dans les pays démocratiques, notamment en France) ont dû faire table rase en tenant compte des erreurs du passé, pour changer radicalement d'état d'esprit et donner une autre image de leurs services et surtout d'un fonctionnement conforme à une société démocratique.

Ted Allbeury (2) a évoqué les débuts laborieux du MI6 (alors SIS) - « *the intelligence they collected was not much more than travellers' gossip. Seldom of any significance and seldom supported by any evidence. (.../...) It was rubbish out of date chit chat, from unreliable sources.* » Mais tout a change avec la Seconde guerre mondiale « *the war saved them in two ways. First of all they had to recruit a lot of new people in a hurry. Some of them were very bright. Philby was one of them. (.../...) they were supposed to be the masters of intelligence and counter intelligence. The models for the CIA.* Le meilleur vecteur de communication pendant la guerre de froide a été la série des James Bond , écrite par l'écrivain britannique Ian Fleming, ses romans ont tous été adaptés par Hollywood. Le célèbre agent de sa Majesté a suscité beaucoup de vocations. Les livres des autres « spy writers » (John Le Carré, William Somerset Maugham, ou Graham Greene) ont permis de documenter les actions et le modus operandi de « l'intelligence service » britannique.

En France , la série réalisée par Eric Rochant pour Canal + « Le Bureau des Légendes » depuis 2015 (année des attentats terroristes en France et de la loi sur le enseignement militaire) est un moyen efficace de communication et d'information. Les séries américaines et israéliennes (3) restent les modèles absolus du genre. Leur succès s'explique par le nouvel esprit qu'elles ont insufflé. Elles ont donné une authenticité au renseignement et ont proposé une analyse fine et toute en nuance des conflits géopolitiques, qui semblent souvent compliqués et décousus. Elles ont aussi permis d'expliquer les disciplines utilisées, en particulier la psychologie et les sciences cognitives, pour comprendre les comportements humains à partir de cas authentiques.

Influencés – « wanted », des profils de plus en plus divers et complexes

Dans les premières semaines du conflit ukrainien, le service de renseignement français a montré ses limites. Il n'avait pas prévu le déclenchement de la guerre, contrairement à ses homologues américains ; il a limogé symboliquement le chef du service militaire.

Le meilleur moyen de lutter contre le terrorisme ou désamorcer la propagande des régimes autoritaires est de recruter des agents qui respectent la diversité de la population (par le genre, la culture, la religion, l'orientation sexuelle, les convictions politiques aussi..) et sachent comprendre les modes d'action des terroristes, intérieurs et extérieurs, et les contrer sur leurs terrains. La gestion de la diversité est un enjeu crucial pour les services publics les plus « sensibles » (sécurité, santé, armée, renseignement) qui doivent recruter et former des personnels aux profils et sensibilités différents pour répondre à des menaces multiformes et à un public de plus en plus varié avec des thématiques qui ne se posaient pas dans une population plus « homogène ».

Le « *renseignement est ce métier de voyous que seuls peuvent exercer des gentlemen* »(3) .Les qualités demandées sont : « un sens moral hors du commun » et « une solidité personnelle » pour « user sans y perdre son âme de méthodes que la morale et les lois réprouvent ». Le profil des « agents » a suivi l'évolution du monde avec une féminisation et des profils professionnels très spécialisés : des linguistes, des ingénieurs, des économistes, des experts de la banque et de la finance (pour la lutte anti-blanchiment et le financement du terrorisme), et les jeunes talents de la « cyberguerre ». Les profils recrutés sont de plus en plus éduqués, sensibilisés aux affaires du monde, parlant plusieurs langues étrangères, connaissant ou maîtrisant les technologies de communication, et qui soient surtout très réactifs. La désinformation étant l'arme des régimes autoritaires, les compétences en matière d'information et communication sont évidemment très prisées (savoir trouver des informations pertinentes, argumenter et exprimer un message en fonction d'un public donné). L'exigence d'efficacité l'emporte sur les vieux préjugés

Face à la complexité du monde, les processus de recrutement des services de renseignement se sont aussi complexifiés.. Le trio gagnant du recrutement est– compétences de base (*hard skills*), compétences transversales (*soft skills*) et une forme plus nouvelle de compétence , *les mad skills* (que l'on peut traduire par la capacité de résilience). La psychologie et les sciences cognitives sont les disciplines reines pour effectuer la sélection des candidats et organiser un processus de sélection pertinent. *Condition sine qua non*, elles peuvent aussi avoir des limites. Certains profils ne sont pas réductibles à une analyse et parfois se montrer réfractaires à l'image qui est donnée d'eux. Le facteur humain peut être surprenant. Il existe toujours une dimension personnelle dans un processus de sélection. – “*we've dug holes for him to fall in but he's never fallen in. If you like him you say there's the proof -he's ours. If you don't like him you say it just shows how clever he is. It's the same old syndrome.*” (2).

Jeux d'influence – le bénéfice du doute

En juillet 2022, en pleine guerre, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a limogé le chef des services de sécurité et la procureure générale. Il leur a reproché leur inefficacité dans la lutte contre les espions russes ; une «révision des cadres" au sein des services de sécurité ukrainiens a été engagée après des soupçons de haute trahison (7). En temps de paix, les attentes des « recruteurs » et celles des « recrutés » se construisent. Le processus de sélection est très particulier- on ne choisit pas, on est choisi. La sélection nécessite un long processus où les avis contradictoires sont collectés et analysés avec soin. Il peut aussi arriver que la « cible » se rende compte du processus et partage son point de vue. Une négociation du type « *give and take* » peut alors s'engager pour savoir ce que chacun attend de l'autre, dans le respect des sensibilités de chacun.

Les services de renseignement sont de plus en plus transparents, les éventuelles recrues sont aussi de mieux en mieux informées. Si on a pu avoir une vision romantique ou idéalisée des services de renseignement, ce n'est plus le cas. Les exemples positifs comme la libération des otages américains en Iran (8) sont aussi nombreux que les fiascos retentissants avec l'opération Rainbow Warrior (9) ou l'affaire « Marković » (10) en France ou en Corée du Sud un espion envoyé au Nord et arrêté pour trahison (11) ; les services de renseignement ont été utilisés à d'autres fins que la sécurité nationale. (12). Une image négative peut aussi être donnée par un comportement peu professionnel de certains agents – le sentiment d'impunité ou de toute puissance que peut conférer le fait d'agir clandestinement, d'avoir accès à des informations très personnelles sur des « cibles » peut entraîner un usage contestable de cette « connaissance » et un manque de neutralité. Un autre écueil est la concurrence ou les désaccords au sein des services de renseignement sur une stratégie ou sur le choix d'une « cible » entraînant cafouillages et malentendus. Des exemples de guerre fratricide des services ont été documentés dans des films, parfois de manière drôle et caricaturale comme « Le grand blond avec une chaussure noire » inspiré d'une histoire vraie (13).

Cette confusion et ces hésitations bénéficient finalement au camp adverse- les régimes autoritaires n'ont pas l'ombre d'un doute et utilisent l'artillerie lourde et des méthodes expéditives (exécution, empoisonnements, extorsions, chantage en tous genres...) avec des agents sans états d'âmes. Dimitri Medvedev , faucon en chef du Kremlin, déclarait récemment aux occidentaux « vous êtes libres , non parce que vous êtes innocents mais parce que nous avons mal travaillé » reprenant une expression du KGB. (14) La sélection et le choix pertinent de recrues est une affaire sensible et nécessite une expertise et une expérience indéniable, à la fois individuelle et collective. L'enjeu pour les services de renseignement des démocraties est de ne pas se tromper pour ne pas courir de risque ni exposer inutilement des « recrues » qui ne tiendraient pas la route. Il serait dommage de se priver de profils qui ne semblaient pas a priori « taillés pour l'aventure » et qui ont pu susciter des questions. S'ils étaient convaincus par la cause et souhaitaient partager leurs compétences, leur profil pouvait être utile. Faut- il leur accorder le bénéfice du doute ? « *Au moins avec le doute, il demeure encore une forme d'espoir, une ligne de fuite vers l'horizon* »(15)

- (1) Joseph S Nye (2005) "Soft Power: The Means to Success in World Politics" publiée en 2004 dans la revue Public Affairs , New York puis « Soft Power - The Means To Success In World Politics
- (2) Ted Allbeury « The other side of silence», 1981
- (3) Fauda (en arabe : فوضى ; qui signifie « chaos », "anarchie") est une série télévisée israélienne créée par Lior Raz et Avi Issacharoff, diffusée depuis le 15 février 2015 sur Yes, et à l'international depuis le 2 décembre 2016 sur Netflix. Homeland est une série télévisée américaine en 96 épisodes créée par Howard Gordon et Alex Gansa, d'après la série télévisée israélienne, Hatufim (en hébreu : « Enlevés »), créée par Gideon Raff. Elle est diffusée s depuis le 3 octobre 2011 sur Showtime aux États-Unis et sur Super Channel au Canada
- (4) Cousseran (Jean-Claude) et Hayez (Philippe) , 2017, « Nouvelles leçons sur le renseignement », Paris : Odile Jacob
- (5) Faligot (Roger), Guisnel (Jean), Kauffer, (Remi), « Histoire politique des services secrets français », Paris : La Découverte, 2012
- (6) selon l'expression du romancier britannique John Le Carré, un des « *spy novelist* » avec Graham Greene, Somerset Maugham, Ian Fleming ou Roal Dahl
- (7) France info- https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/ukraine-le-parlement-vote-le-limogeage-du-chef-des-services-de-securite-et-de-la-procureure-generale_5265118.html
- (8) exemples d'action réussies « Argo », Ben Affleck, USA , 2012 - libération de 6 otages américains en Iran
- (9) le sabotage du navire amiral de l'organisation écologiste Greenpeace, le Rainbow Warrior, par les services secrets français le 10 juillet 1985, ainsi que ses suites médiatiques, politiques et judiciaires- racontée dans le film « Vanille fraise » réalisé par Gérard Oury, France 1989
- (10) le secrétaire particulier d'Alain Delon retrouvé mort le 22 septembre 1968 avec des photos truquées compromettantes contre la femme de George Pompidou, opération montée de toute pièce pour salir la réputation du couple Pompidou
- (11) un espion coréen du Sud envoyé au Nord pour enquêter sur le programme nucléaire dont l'histoire a été racontée dans le film « The Spy Gone North » réalisé par Yoon Jong-Bin, Corée du Sud, 2018
- (12) à des fins électorales en France contre George Pompidou dans l'affaire Markovic et en Corée du Sud contre le candidat d'opposition
- (13) « Le grand blond avec une chaussure noire » , Yves Robert, France, 1972
- (14) Isabelle Mandraud « Dmitri Medvedev, le faucon de Poutine », Le Monde, vendredi 19 août 2022
- (15) Patrick Modiano (2010) « L'Horizon » , Paris : Gallimard

Contacts utiles

Pour aider l'Ukraine, voici une liste d'associations & ONG publiées sur le site [Support Ukraine](#)

Croix-Rouge Française - [Croix-Rouge française](#) pour des dons financiers, en soutien de la Croix-Rouge ukrainienne, au Comité International de la Croix-Rouge

Médecins sans frontières - [fonds d'urgence](#) dans les pays limitrophes de l'Ukraine et cherchent à faire entrer du matériel médical et du personnel.

Secours populaire - lance un appel aux [dons d'urgence à l'Ukraine](#) .

Protection civile - un appel aux dons pour financer d'autres besoins (défibrillateurs, respirateurs, groupes électrogènes, etc.) : <https://don.protection-civile.org/soutenir>

Fondation de France - lance un [appel à la générosité](#) pour soutenir les centaines de milliers de personnes affectées par le conflit en Pologne et en Roumanie

Agence des Nations Unies pour les réfugiés - situation d'urgence de niveau 3 pour la crise en Ukraine, le plus élevé. L'UNHCR a renforcé ses opérations en Ukraine et dans les pays voisins, pour la soutenir, vous pouvez faire un don : site [Donner.unhcr.org](https://donner.unhcr.org)

Unicef - un besoin urgent de financement pour répondre aux besoins essentiels des enfants Pour faire un [don sur le site Unicef.fr](#) .

ONG Care International - un [formulaire en ligne de dons d'urgence à l'Ukraine](#) pour apporter une aide d'urgence aux populations et aux réfugiés.

L'ONG française ACTED organise des convois humanitaires pour l'Ukraine

association Solidarités International – une [collecte des fonds](#) pour envoyer des convois de vivres et biens de première nécessité, distribuer de l'eau et des repas aux réfugiés

Plan International, en Pologne, Roumanie et Moldavie, pour apporter aide matérielle et psychosociale aux jeunes ukrainiens et à leur famille, et [sollicite des dons](#) pour ce faire.

L'Aide médicale et caritative France-Ukraine - envoi de convois d'aide humanitaire, des soins aux blessés, des échanges de savoir-faire médical, une aide psychologique et organise des colonies de vacances pour les enfants orphelins - [HelloAsso](#) ;

Le Comité d'aide médicale Ukraine - réfugiés en transit dans l'ouest du pays, et collecte fonds, médicaments et équipements pour l'hébergement et les soins [via ses partenaires français, l'association SAFE et l'organisation FONDEMOS.](#)

JeVeuxAider.gouv.fr est la plateforme publique du bénévolat, - une page dédiée [Mobilisons-nous pour l'Ukraine](#) .

Les Banques alimentaires - une [aide d'urgence à apporter aux frontières de l'Ukraine](#), dans les pays frontaliers accueillant des réfugiés.

La Protection Civile et l'Association des maires de France ont établi une [liste](#) (lits de camps, sacs de couchage, lingettes, conserves, pansements hémostatiques, solutions antiseptiques ...).

L'Association des maires de France a dressé les [lieux de collecte](#) à travers toute la France. Les Maires de France appellent à la [solidarité avec l'Ukraine](#) . De nombreuses villes de France organisent des collectes de produits de première nécessité

La plateforme officielle « [Je m'engage pour l'Ukraine](#) » lancée le 8 mars 2022 par le gouvernement pour accompagner les Français souhaitant héberger chez eux des Ukrainiens réfugiés et accueillis en France.

Les associations, fondations, entreprises et collectivités territoriales peuvent utiliser ce [formulaire en ligne](#) pour renseigner leur capacité d'hébergement.

Source : <https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A15542>